MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 90 (1991), p. 223-228

Paolo Gallo

Quelques monuments royaux provenant de Behbeit el-Hagar [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

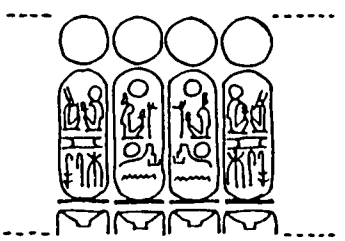
© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Paolo GALLO

QUELQUES MONUMENTS ROYAUX PROVENANT DE BEHBEIT EL-HAGAR

Durant nos recherches sur l'histoire du Delta central, nous avons eu la chance de repérer plusieurs monuments inédits ou peu connus qui concernent ses divers sites archéologiques. Parmi eux, ont particulièrement retenu notre attention trois documents royaux que le hasard a dernièrement mis à la disposition des savants presque en même temps. Quoiqu'ils remontent à différentes époques, tous les trois proviennent de l'ancienne ville de *Pr-Ḥbjt* : pour cette raison, donc, nous nous proposons d'en donner une brève notice afin d'apporter une contribution à l'histoire du sanctuaire majeur d'Isis en Basse Égypte.

I. TAMBOUR DE COLONNE AU NOM DE RAMSÈS II



Dans le jardin du Musée du Caire, à côté du montant gauche de l'entrée de la Direction, est actuellement placé un tambour d'une colonne en granit gris entouré d'une frise de cartouches de Ramsès II (pl. VII, fig. a).

La pièce a une hauteur d'environ 56 cm et 65 cm de diamètre. Avant d'être acquise par le Musée en 1988, elle se trouvait dans le sous-sol de l'agence de la Banque d'Alexandrie, rue Shérif au Caire [1]. Personne n'a pu donner de renseignement sur la provenance de ce fragment architectural, ni même sur la façon dont il est parvenu à cet endroit. Heureusement, une ancienne photographie publiée en 1930, et dont je fournis un agrandissement (pl. VII, fig. b), nous permet de découvrir que la pierre, à cette époque, était située dans le village de Behbeit el-Hagar, près de la maison du Sheikh, ce que Naville avait déjà noté en 1885 [2].

1. Ma gratitude va à M. N. Grimal et M. J. Yoyotte pour leurs précieux conseils. Je remercie également M^me^ Elham Montasser, conservatrice au musée du Caire, pour les renseignements fournis à propos de l'objet.

2. E. Naville, *Détails relevés dans les ruines de quelques temples égyptiens*, 1930, p. 42, pl. 1, photo A.

BIFAO 90 (1991), p. 223-228 Paolo Gallo
Quelques monuments royaux provenant de Behbeit el-Hagar [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Or les ruines imposantes du temple d'Isis n'ont encore livré aucun objet ou monument antérieur au règne de Nectanébo II [3]. Par conséquent on ne peut, il est vrai, être sûr que le tambour de Ramsès vu dans le village ait été déplacé du téménos d'Isis, fournissant ainsi la preuve de l'existence d'un sanctuaire antérieur à celui bâti sous la XXX[e] dynastie [4]. Cependant, on ne saurait oublier que les premières mentions de la ville de (*Pr-*) *Ḥb(j)t* remontent au Nouvel Empire, époque à laquelle devait déjà certainement exister un temple dédié aux principales divinités Isis et Osiris-Andjty [5]. De plus, le fait — méconnu jusqu'à ce jour — que la colonne soit en granit gris rend plus difficile de supposer qu'elle provient d'un endroit différent du temple d'Isis, dont les énormes amoncellements de la même pierre gisent seulement à deux cents mètres environ du village. De même, on ne peut pas écarter l'hypothèse que Nectanébo II ait réutilisé les granits d'un temple ramesside de la région pour achever son œuvre monumentale.

Voilà donc retrouvé un fragment qui, bien qu'il ne soit d'aucun intérêt intrinsèque, possède une certaine importance historique, en demeurant encore certainement aujourd'hui la pierre la plus ancienne provenant de Behbeit [6].

3. Sur les fouilles faites par Montet dans la zone du temple, cf. les comptes rendus dans *CdE* XXIV, 47, 1949, p. 33 *sq.*; *BSFE* 1, 1949, p. 6; *BSFE* 2, 1949, p. 41 *sq.*; *ASAE* L, 1950, p. 44; *Orientalia* 19, 1950, p. 496 et 21, 1952, p. 246; A. Lézine, *Kêmi* X, 1949, p. 49-57.

4. Ainsi Lézine, *Kêmi* X, 1949, p. 57, à propos de la date de la construction du temple d'Isis : « Un autre point intéressant que l'étude des fondations pourra trancher est de savoir s'il a existé à Behbeit un édifice antérieur [à celui bâti par Nectanébo II Ndr.]. Le seul fait que Naville ait pu voir dans le village un tambour de colonne de Ramsès II ne nous paraît pas une preuve suffisante ». Par la remarque de l'architecte, on comprend que le tambour de colonne avait déjà disparu du village à l'époque de la mission Montet.

5. La ville est mentionnée pour la première fois dans quelques étiquettes de jarres de la XVIII[e] dynastie, cf. W.C. Hayes, *JNES* 10, 1951, p. 89 et fig. 6, n° 41; J.D.S. Pendlebury, *The City of Akhenaten* III, 1951, p. 166 et pl. 96, n° 308; Isis en qualité de divinité principale du lieu est déjà citée dans le p. Chester Beatty IX, v° B, 9-11 (B.M. 10689, XX[e] dyn.); avec Osiris-Andjty, la déesse est mentionnée dans les textes du temple de Séthi I[er] à Gourna, cf. Champollion, *Notices Descr.* I, p. 304 et 699 *sq.*; H. Brugsch, *Thesaurus*, p. 766; sur la statuette de Takoushit, datable de la fin du VIII[e] siècle av. J.-C., les trois divinités de Behbeit sont « Osiris-Andjty résidant à Hébit », « Isis la grande, mère du dieu, Œil de Rê, dame de Hébit », et « Horus qui est sur le papyrus, vengeur de son père »; cf. N. Bouphides, *ANET — Archaiologike Ephemeris 1979*, 1981 (en grec), fig. 23-24. Osiris-Andjty et Horus sont également cités avec Hathor et Thot dans le p. Brooklyn 47.218.84, rédigé pendant les dernières dynasties indigènes; cf. D. Meeks, « Un manuel de géographie religieuse du Delta », *in* : *Akten des Vierten Internationalen Ägyptologen Kongresses München 1985*, 1989, III, p. 302.

6. Les très rares monuments behbeitiens certainement antérieurs à la XXX[e] dynastie n'ont jamais été trouvés *in situ*. On leur attribue cette provenance à cause de la mention du toponyme (*Pr-*) *Ḥb(j)t* dans leurs inscriptions; parmi les documents les plus importants, on rappellera les stèles de donation Louvre E. 26833 et E. 22036, du règne de Néchao II; des alentours de Behbeit provient vraisemblablement une troisième stèle de donation, encore de l'époque de Néchao II, B.M. 1655 : cf. A. Leahy, *RdE* 34, 1982-1983, « Two Donations Stelae of Necho II » p. 78-84. En ce qui concerne la célèbre statuette

BIFAO 90 (1991), p. 223-228 Paolo Gallo
Quelques monuments royaux provenant de Behbeit el-Hagar [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II. FRAGMENT DE SPHINX DE NECTANÉBO II

En 1985, un fragment de sphinx en quartzite au nom de Nectanébo II a été découvert fortuitement à Behbeit, dans le petit canal délimitant à l'ouest la zone archéologique du temple d'Isis [7]. Le monument — inédit — est déposé aujourd'hui à droite de l'accès actuel au temple d'Isis, (pl. VII, fig. c-e). Il ne reste de la statue que les deux pattes antérieures et la partie inférieure de la poitrine, tandis que la tête et toute la partie postérieure du corps sont perdues. La largeur de la base est de 81 cm; la hauteur et la longueur partielles sont de 60 cm et de 106 cm; la figure entière, donc, devait mesurer 2,50 m environ.

La mauvaise conservation du fragment ne nous permet pas d'imaginer les canons artistiques qui furent utilisés pour sculpter la statue; on regrette d'autant plus que les deux seuls autres exemplaires de sphinx de Nectanébo II qu'on connaissait ont disparu [8]. Certains détails cependant révèlent la belle facture du monument : exactement sous la rupture provoquée par le détachement de la tête, on voit encore les traces d'un collier rond qui ornait la partie haute de la poitrine, et l'extrémité inférieure du coin droit du némès; les muscles et les tendons des pattes montrent un modelé beaucoup moins grossier que celui des sphinx de Nectanébo I de Louxor et Karnak [9].

Le socle, formant un seul bloc avec sa statue, est gravé d'une inscription sur ses faces antérieure et latérales; le texte, très soigneusement sculpté, donnait le protocole officiel [10] du roi Nectanébo II. L'angle antérieur gauche du socle fut cassé, peut-être dans l'atelier du sculpteur ou pendant le transport au temple d'Isis, mais le texte hiéroglyphique se poursuit, regravé sur la surface ébréchée (et repolie) qu'avait créée la cassure.

de la dame Takoushit conservée au Musée d'Athènes, la provenance de Behbeit demeure possible (cf. J. Yoyotte, *Mél. Maspéro* I, 4, p. 160, n. 4), mais je rappelle qu'elle aurait été trouvée à « Kôm Turunka », à l'est du Lac Maryout (cf. Bouphides, *o.c.*, p. 72).

7. Les renseignements sur la trouvaille m'ont été aimablement communiqués par l'inspecteur Adel el-Sayed de Tanta, responsable du site archéologique de Behbeit el-Hagar.

8. Il s'agit des deux sphinx trouvés par Mariette à l'entrée du temple de Nectanébo II au Sérapeum de Saqqara (cf. *PM* III², p. 778); au Louvre est conservé le socle d'une des statues avec la titulature du roi (cf. J. Ph. Lauer, Ch. Picard, *Les statues ptolémaïques du Sarapieion de Memphis*, 1955, p. 7 et n. 1).

9. On trouvera d'excellentes photographies des sphinx de Louxor dans l'ouvrage de K. Myśliwiec, *Royal Portraiture of the Dynasties XXI.-XXX.*, 1988, pl. LXXXI-LXXXIV; cf. aussi Mahmoud Abdel-Raziq, *MDIAK* 23, 1968, pl. XLIII-L; la facture des pattes de notre sphinx nous rappelle plutôt l'exemplaire réalisé pour le général Ouahibrê (Wien n° 76), daté justement de l'époque de Nectanébo II (cf. Myśliwiec, *o.c.*, pl. LXXXV).

10. H. Gauthier, *Livre des rois* IV, p. 173, doc. VI et p. 176, doc. XX.; J. von Beckerath, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*, *MÄS* 20, 1984, p. 283.

BIFAO 90 (1991), p. 223-228 Paolo Gallo
Quelques monuments royaux provenant de Behbeit el-Hagar [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Malheureusement les cartouches du roi sont perdus, et il ne reste que la première partie du protocole, dont je fournis une copie :



Malgré l'état chaotique des ruines, il est désormais bien établi que le temple d'Isis était placé sur un axe est-ouest et que son entrée se situait à l'ouest [11]. Or, le fragment du sphinx a été retrouvé exactement à l'ouest et sur l'axe du temple, à 100 m environ de l'amoncellement principal des blocs [12]; dans ce même endroit se trouvait jadis l'entrée principale de la grande enceinte de brique crue qui entourait l'édifice, aujourd'hui complètement détruite en ce point [13]. On a donc l'impression que le monument a été répéré à un endroit proche de son emplacement d'origine [14]. Seule une fouille scientifique pourra révéler si le sphinx du roi faisait partie d'un couple placé devant la porte de l'enceinte ou bien s'il était l'un des nombreux exemplaires placés à côté du dromos.

III. BASE D'UNE STATUE DU ROI PTOLÉMÉE III

Au rez-de-chaussée du Musée du Caire, dans la pénombre d'un angle de la salle 49 est aujourd'hui exposé un socle qui a appartenu à une statue en pierre noire de Ptolémée III Évergète [15]. Bien que l'existence de cette base ait été signalée plusieurs fois, elle n'a pas encore fait l'objet d'une vraie édition [16]. La pierre fut acquise en 1909 à Mansourah [17], mais d'après les renseignements d'Edgar, confirmés par une note du *Journal d'Entrée*,

11. A. Lézine, *Kêmi* X, 1949, p. 49 *sq.* et pl. IV (relevé topographique du site).

12. Le fragment se trouvait dans le même canal qui dans le relevé de Lézine, délimite à l'ouest la zone archéologique, cf. *ibid.*, pl. IV, approximativement à l'endroit marqué «CANAL» sur le plan.

13. En 1798, l'enceinte de brique crue demeurait presque intacte; un plan est donné dans la *Description de l'Égypte, Ant.* V, pl. XXX, [1].

14. Quelques sondages effectués par l'Egyptian Antiquities Organization en 1988 dans la zone en face du temple, près du canal où se trouvait notre monument, ont livré de nombreux fragments de la même pierre que le sphinx (la quartzite), dont le plus grand mesure 30 cm environ; étant pourtant presque tous informes, on ne peut pas savoir s'ils appartiennent à un sphinx ou à un autre monument réalisé dans la même pierre.

15. Sur le *Journal d'Entrée*, la base porte le numéro 41439, qui n'est pas marqué sur l'objet; elle est actuellement placée dans l'angle nord-est de la salle. Ses dimensions : largeur, 29,5 cm; longueur, 68 cm; hauteur 10 cm; sous la base, au milieu, il y a un évidement carré de 6 cm de côté et profond de 4 cm, fait certainement pour stabiliser la statue sur une plinthe.

Je remercie le Directeur du Musée, M. Mohamed Mohsen, et encore M^me^ Saneïa Abdel-ʿÂl et Elham Montasser, qui m'ont facilité l'étude du document.

16. Mohamed Chaban, *ASAE* X, 1909, p. 30, doc. IV; Gauthier, *ASAE* XXIII, 1923, p. 68 : « ... socle de granit [*sic*] ayant jadis supporté une statue du roi Ptolémée II [*sic*] ... »; une copie plus correcte de l'inscription du protocole du roi est donnée par le même auteur dans *le Livre des rois* IV, p. 257, n° LII.

17. Cf. Mohamed Chaban, *o.c.*, p. 30.

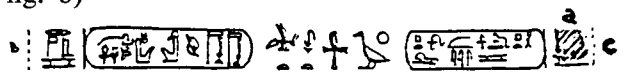
BIFAO 90 (1991), p. 223-228 Paolo Gallo
Quelques monuments royaux provenant de Behbeit el-Hagar [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

elle fut trouvée à Banoub, un village situé à quelques kilomètres de Behbeit el-Hagar [18].

Il ne reste rien de la statue elle-même. Les traces des pieds (cf. pl. VIII, fig. a) nous montrent que le roi lagide était représenté debout, la jambe gauche en avant.

Sur les trois côtés du socle est gravée l'inscription hiéroglyphique suivante, donnant le protocole classique du souverain :

Côté A (pl. VIII, fig. b)



Côté B (pl. VIII, fig. c)

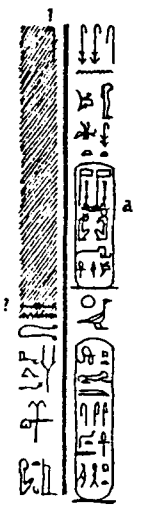


Côté C (pl. VIII, fig. d)



(a) Vraisemblablement à restituer 

Les épithètes du roi « aimé d'Isis maîtresse de Hébit » et « aimé d'Osiris-Andjty résidant à Hébit » permettent de supposer qu'en réalité le socle de Banoub provient du temple d'Isis à Hébit, d'où il fut vraisemblablement transporté avec d'autres pierres du même sanctuaire [19].



Sur la surface horizontale du socle une brève inscription fut gravée entre les pieds de la statue afin de spécifier la fonction du monument (pl. VIII, fig. a) : « Image du roi de Haute et Basse Égypte (prénom) fils de Rê (Ptolémée III) [2] . . . pour toi (?) [afin qu'] elle se dresse devant Isis ».

Malheureusement le début de la deuxième colonne est illisible, cette dernière ayant été martelée par l'ouvrier qui a équarri la pierre pour la réutiliser. On ne peut donc pas imaginer à quel personnage féminin s'adresse le pronom  à la fin de la lacune. Mais puisque plusieurs textes de Basse Époque attestent l'usage du verbe *ʿḥʿ* pour « ériger » en parlant d'images-*snn* [20], on ne peut pas écarter la possibilité que même dans

(a) mal gravé

18. C.C. Edgar, et G. Rœder, *RT* XXXV, 1913, p. 114, n. 1. Ainsi textuellement le *Journal d'Entrée* : « Found at Banoub, bought in Mansura from Behbeit ».

19. *Ibid.*, p. 114 *sq.*

20. Ex. Statue « Naophore Vatican n° 97 », inscription du pilier dorsal : *sʿḥʿ·n-f snn pn iw-gs Ḥ·t-Ḥr* « Il a dressé cette image [*i.e.* la statue] à côté d'Hathor . . . », cf. B.A. Tourayeff, *ZÄS* 46, 1909, p. 75 et J.J. Clère, in : *Hommages Sauneron*

BIFAO 90 (1991), p. 223-228 Paolo Gallo
Quelques monuments royaux provenant de Behbeit el-Hagar [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ce contexte la phrase *ḥ'-f m-bꜣḥ ꜣst* puisse se référer au mot *snn* du début de l'inscription et avoir, par conséquent, une valeur finale dépendant d'un verbe en lacune.

Cette petite inscription constitue sans doute l'aspect le plus intéressant du document. Par là, on apprend que le pieux Évergète fit ériger l'une de ses statues en face d'Isis dans son sanctuaire à Hébit, obtenant ainsi un double avantage : « voir » la déesse chaque jour, mais aussi « être vu » par elle et, par conséquent, rappeler constamment à Isis la dévotion du roi qui acheva son édifice sacré. C'est sous Ptolémée III, en effet, que les belles décorations pariétales du temple de Behbeit commencées par Nectanébo II furent terminées [21].

On rappellera que dans le temple d'Isis de Behbeit se trouvaient déjà les statues des rois de la XXVI[e] et de la XXX[e] dynasties [22], auxquelles on rendait un culte régulier, et pour lesquelles une prêtrise spécifique existait encore à l'époque ptolémaïque [23]. On sait aussi, d'ailleurs, que l'Évergète était vénéré dans plusieurs temples égyptiens comme dieu parèdre (*sunnaos theos*) à côté des divinités majeures [24], et que les prétendues statues « d'apparat » des Lagides, celles realisées en pierre, comme la nôtre, recevaient parfois les honneurs du culte [25]. Bien qu'on ne possède aucune preuve manifeste, on ne peut donc exclure complètement l'hypothèse que la statue de Ptolémée III dans le temple de Behbeit ait été également une statue de culte : il ne serait pas étonnant que l'Évergète, en ajoutant sa propre image à côté de celles des pharaons saïtes et sébennytiques, ait voulu manifester, même sous cet aspect, sa volonté d'être considéré par le peuple comme le continuateur des dernières grandes traditions nationales.

I, p. 356 et suiv.; Deir el-Chelouit, scène 135 : *s'ḥ' snn-f m Mr-wr 'Iwnw* « Dresser son image [d'un obélisque] de Mnévis dans Héliopolis » (C.M. Zivie, *Le temple de Deir el-Chelouit* III, p. 122; *id.*, dans : *Hommages Sauneron* I, p. 487). Sur le mot *snn* « image », terme savant (pas d'attestations en démotique) utilisé à la Basse Époque pour indiquer statues ou autres monuments en ronde-bosse, cf. Clère, *o.c.*, p. 357, n. 4; E. Hornung, « Der Menschen als « Bild Gottes » in Ägypten », dans Loretz, *Gottebenbildlichkeit des Menschen*, 1967, p. 136 *sq.* L'opinion exposée à propos de la « stèle » Allard Pierson Museum 7776 dans le catalogue de l'exposition *Cleopatra's Egypt*, 1988, p. 234, n° 125, où l'on suppose que le mot *snn* dans le texte peut indiquer la stèle elle-même, demeure discutable.

21. Lézine, *Kêmi* X, 1949, p. 56; G. Steindorff, *JWAG* 7-8, 1944-1945, p. 39 *sq.*; B. von Bothmer, *BMFA* 51, 1953, p. 2 *sq.*; P. Gallo, *EVO* XI, 1988, p. 25.

22. Statue Pushkin n° 5320 (cf. B.A. Tourayeff, *Statues et Statuettes de la Collection Golenischeff*, 1917, p. 61).

23. H. De Meulenaere, *CdE* XXXV, 69, 1960, p. 92-107; D. Wildung, *Die Rolle Ägyptische Könige*, *MÄS* 17, 1969, p. 16 *sq.*

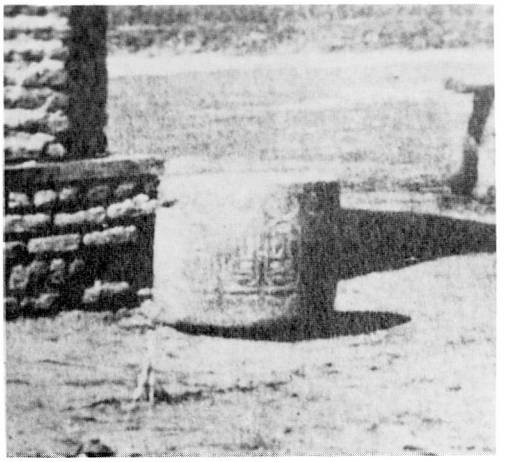
24. J. Quaegebeur, *JNES* 30, 1971, p. 243 *sq.*; *id.*, « Reines ptolémaïques et traditions égyptiennes », dans : *Das Ptolemaïsche, Ägypten*, 1978, p. 255-257; E. Winter, « Der Herrscherkult in den ägyptischen Ptolemäertempeln », *ibid.*, p. 147-160. Sur le problème des dieux parèdres, cf. Nock, « Sunnaos Theos », *Harvard Stud. Class. Philol.* XLI, 1930, p. 1-62; H. Hauben, « Aspects du culte des souverains à l'époque des Lagides », dans *Egitto e storia antica dall'Ellenismo all'età Araba*, Bologna, 1989, p. 451 *sq.*

25. Fr. Daumas, *Les moyens d'expression du grec et de l'égyptien*, *CASAE* 16, p. 175 *sq.* Selon Quaegebeur, même les statues colossales en granit de Ptolémée II et Arsinoë au Musée du Vatican (n[os] 32 et 33) seraient des statues du culte royal (cf. Cat. Expo. *Cleopatra's Egypt*, *o.c.*, p. 47-49, fig. 19-20).

BIFAO 90 (1991), p. 223-228 Paolo Gallo
Quelques monuments royaux provenant de Behbeit el-Hagar [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a





b

Tambour de colonne au nom de Ramsès II.



c

Fragment de sphinx de Nectanébo II (c-e).

d

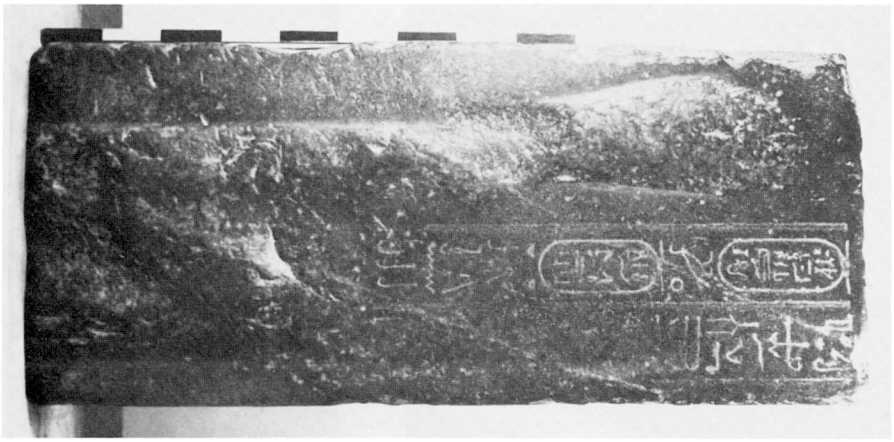


e



BIFAO 90 (1991), p. 223-228 Paolo Gallo
Quelques monuments royaux provenant de Behbeit el-Hagar [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a



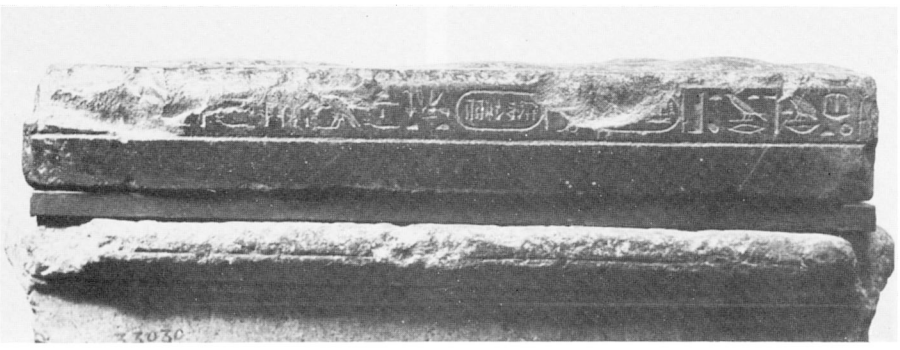
b



c



d



Base de statue de Ptolémée III Évergète.

BIFAO 90 (1991), p. 223-228 Paolo Gallo
Quelques monuments royaux provenant de Behbeit el-Hagar [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net